



# **PETROLE**

**de Melissa Cascarino**

**Création chorégraphique  
D'après Pier Paolo Pasolini**

**Création VelvetBlues 2019  
Théâtre du GALPON  
Genève**

**du 21 au 26 mai 2019**

**[www.velvetblues.ch](http://www.velvetblues.ch)**

**PETROLE est un forage chorégraphique pour la libération des lucioles**

**PETROLE est le roman posthume débordant du grand penseur Pier Paolo Pasolini (1922-1975)**

**PETROLE est la 3ème forme chorégraphique du projet Pasolini initié en 2016 par la chorégraphe Melissa Cascarino**

**PETROLE est resté inachevé en raison de la mort brutale de l'auteur assassiné en 1975 et a été publié posthume presque vingt ans plus tard, en 1992.**

**PETROLE est un testament inachevé**



# **PETROLE**

*d'après Pier Paolo Pasolini*

**un forage chorégraphique de lucioles**

**Nous sommes au bord d'un puits sans fond.**

**Un corps tombe, une figure déborde, un visage glisse, une langue jaillit, un désir affleure, une danse sombre.**

**Un trou obscur et lumineux.**

**La plateforme chorégraphique au bord du vide irrigue de son sang noir les corps et figures métamorphiques de Pasolini. Leur danse et langue sensuelle, véhémence et iconoclaste puise dans le gisement sensoriel du désir, du rire et de l'anticonformisme. Le parfum qui s'en dégage est d'essence fantastique, mythique et rock.**

**D'après « l'oeuvre-somme » posthume de Pier Paolo Pasolini, Melissa Cascarino engage le corps des danseurs dans une extraction des expériences poétiques, sexuelles et politiques, une excavation de la chair empirique.**

**La création creuse aussi dans la déstructuration et la digression continues qui délitent et construisent dans le même temps l'écriture écorchée, libre et acérée de PETROLE.**

**Une installation de 8 basses électriques et le *levier-clef* du pétrole dansé par les lucioles**

## **DISTRIBUTION**

**CONCEPT, CHOREGRAPHIE, SCENOGRAPHIE** | Melissa Cascarino

**DANSE** | Noémi Alberganti, Mehdi Duman, Pascal Gravat, Fabienne Keller, Arantxa Lecumberri, Olivia Ortega, Melissa Cascarino

**MUSIQUE LIVE avec basses** | Gwenaëlle Chastagner Angei

**MUSIQUE LIVE VIOLON** | Elisa Cascarino

**CREATION LUMIERE et régie** | Jean-Marc Tinguely

**CREATION COSTUME ET SCENOGRAPHIE** | Toni Teixeira

**CONCEPTION MUSIQUE** | Gwenaëlle Chastagner Angei et Melissa Cascarino

**COLLABORATEUR sur Pasolini et Petrolio** | Davide Salvia

**TEXTES** | Pier Paolo Pasolini

**VOIX OFF** | Michele Diana, Melissa Cascarino, Pier Paolo Pasolini

**PHOTO** | Ivan P. Matthieu

**VIDEO** | Alexis Jacquand



## **CONTACT**

### **Compagnie VELVET BLUES**

***Chez Mme Frédérique Guérin, Présidente***

**Rue Jean Jaquet, 3**

**CH 1201 Genève**

+41 78 611 49 31

+41 22 757 90 81

[compagnie@velvetblues.ch](mailto:compagnie@velvetblues.ch)

[www.velvetblues.ch](http://www.velvetblues.ch)

<https://vimeo.com/melissacascarino>

et aussi au café pour discuter

CCP/12-256411-4 / IBAN CH 32 0900 0000 1225 6411 4

## **Idéation de la pièce chorégraphique PETROLE via le prisme du roman de Pasolini**

**PIER PAOLO PASOLINI (1922 Bologna - 1975 Roma) écrit *Petrolio*, au début des années 1970.**

**Roman et chorégraphie sont magmatiques et hétérogènes, creuset difforme et bouillonnant, kaléidoscope flamboyant d'où jaillissent corps et contes, mères et massacres, saints et lucioles disparues. Entre paradis et enfers, le roman chorégraphique se disloque, vire au document, brutalisé par d'incessantes digressions. Bascule dans l'onirisme et le fantastique, possédé par de puissantes visions. L'oeuvre se niche dans l'archaïsme structurel du mythe. Joue si loin le jeu des citations que vole en éclats la dérisoire figure de l'auteur.**

**De quel étrange roman s'agit-il ? De quelle chorégraphie s'agit-il? S'agit-il même encore d'une oeuvre, sinon d'une oeuvre radicalement *désœuvrée*? *PETROLIO*, ce texte essentiel du xx<sup>e</sup> siècle, ce chant barbare et ironique, cet adieu inéluctable à la poésie, forme question ouverte sur les fondements mêmes de la littérature et de notre postmodernité, **C'EST CE QUE LE FORAGE CHOREGRAPHIQUE TENTE D'EXTRAIRE.****

**Ce texte se caractérise par son incomplétude, il est vu maintenant comme un testament inachevé, une "somme" lacunaire de tous les grands thèmes pasoliniens.**

***PETROLIO* a comme intrigue des affaires et des meurtres liés au monde économique et politique italien. Pasolini y interroge en même temps le rôle de l'art et du langage en tant que potentialités humaines. Plus profondément, l'auteur développe une réflexion sur le rapport des corps aux pouvoirs politiques et économiques. Le pétrole est le matériau qui, par ses multiples valeurs symboliques, incarne les enjeux de cette écriture : c'est le liquide qui irrigue le corps social et financier, encre de la terre, mais encore sang ou déjection.**

**Pasolini livra une critique radicale des formes sociales, politiques, et culturelles de son époque ; il en souligna les**

**contradictions les plus scandaleuses, dans une révolte consubstantielle, selon lui, à l'affranchissement de l'oppression capitaliste. Face aux modifications qui bouleversèrent radicalement la société italienne à l'époque du "boom" économique, Pasolini s'engagea souvent à contre-courant des idéologies dominantes – aussi bien celles de la droite catholique que celles de la gauche révolutionnaire.**

**Le substrat culturel pasolinien: l'œuvre de Pasolini évoque constamment les mythes antiques, le Moyen Âge et la culture populaire italienne, qui sont des matériaux fondateurs pour ses romans et pour ses films. Or, ce lien fort à ses racines n'empêche pas une inscription dans le présent ; au contraire, il semble encourager un rapport polémique à son temps, en ressuscitant la radicalité des textes sacrés ou l'irrévérence des nouvellistes médiévaux. Car pour le poète, toute référence est, au-delà de la reconstitution historique, à vivre à nouveau telle une renaissance originelle. Le Moyen Âge pasolinien n'est pas un contexte extérieur, il est vivant : présent dans la modernité – qui en est, du reste, son produit. Le sens de la continuité et du "temps long" peuvent alors s'opposer à la modernité avec ses ruptures et ses évolutions.**

**On a évoqué à ce propos l'idée d' « écriture infinie » chère à Blanchot ou la « théorie de la dépense » élaborée par Bataille. L'écriture infinie chorégraphique.**

**C'est un texte écrit dans l'urgence, dans le désir d'intervention et d'engagement qui ne peut se suffire de la littérature.**

**Quelle est la poétique de ce texte? Quel est le sens à attribuer au parcours de Pasolini, poète qui semble abandonner la poésie pour la prose ? Le poète recherche l'épuisement des potentiels de l'écriture et c'est ce que la chorégraphie cherche à faire également.**

**En ligne avec l'idéal littéraire moderne de son époque, Pétrole se veut un roman-limite pouvant recueillir en lui la totalité des discours, étant en même temps en prise directe avec son temps, quitte à se muer parfois en somme de**

**documents. C'est peut-être là une des raisons de son inachèvement.**

**Melissa Cascarino épouse dans sa construction chorégraphique la forme disloquée, autodestructrice, génératrice, digressive , dissidente, changeante et contrastée du roman.**

**La recherche engage le corps des danseurs dans une extraction des expériences hérétiques et empiriques. Comment l'art chorégraphique peut-il recueillir une « totalité », une « somme » d'expériences tout en étant en prise avec son temps et le présent du temps de création, comment distiller pas à pas ce magma pour en rendre l'essence et faire de l'inachèvement, de la lacune, de la dissidence et de la carence des cris silencieux et fondateurs.**

**La narration chorégraphique exerce une multitude de tentatives multidirectionnelles et antagoniques, une cacophonie, un magma de corps en dehors duquel aucune forme définitive ou durable ne peut survivre, aucun cri, aucun mot, aucun geste , aucune danse ne peut s'établir, se fixer et raconter une histoire.**

**Ce qui s'énonce , c'est la réalité des pulsions, des émotions, des compulsions, la synesthésie que le corps fait des différents temps et époques dans leur essence mythique et politique, poétique et sexuelle - qui bouillonnent tous ensemble dans des corps qui en sont les réceptacles puis les prismes pour les diffuser.**

**Ce qu'énoncent les corps des danseurs c'est leur imprégnation de toutes les mémoires, des figures mythiques et antiques, des figures populaires et singulières, des allégories sociétales et emblématiques que les corps endossent dans leur fonction d' « être social et politique ». Ce sont les luttes et résistances qui fomentent nos danses, une critique de monde ici et maintenant en 2018 et 2019.**

**C'est un chant barbare où la réalité est tranchante parce qu'elle est crue, parce qu'elle s'affranchit, parce qu'elle défend un corps inaliénable et irréductible, un corps violent**



**parce qu'en proie à des désirs de poésie et de douceur, un corps parcouru d'intensités qui le dépasse, en proie à des résistances politiques, en proie à ses besoins sexuels, en proie à son interdépendance humaine, en proie à l'ivresse de vivre, l'ivresse poétique, l'Ab-joy que Pier Paolo Pasolini évoque à plusieurs reprises.**

**Des extraits de Pétrole en italien et en français se font entendre en voix off, mais les danseurs ne parlent pas: Des chants, des soupirs, des cris, des chuchotements sont générés par la danse, la présence est ciselée, les corps tout puissants.. Le corps dit tout et précède le « je ». C'est toute sa vie durant que Pasolini creuse ce cratère...**

**Les corps apparaissent et disparaissent en continu, ils s'engluent dans un liquide noir, ils construisent et détruisent l'instant qui suit, c'est une sorte de métamorphisme qui s'empare de la texture et du matériau apparenté au pétrole pour créer un paradigme unique et protéiforme de la mort, de la sensualité, de la poésie, du sexe, de la politique, du populaire et de l'antique.**

**C'est le liquide qui irrigue la plateforme chorégraphique. Les spectateurs sont un peu en hauteur au bord d'un trou.**

**Comme PETROLIO en son temps, une allégorie du monde contemporain se hisse, un endroit consumériste et individualiste dans lequel la censure n'a jamais été aussi forte.**

**La scénographie telle une plateforme pétrolière , place les spectateurs autour d'un puits, d'un forage, d'un trou qui crache et qui avale, un cratère qui génère et absorbe.**

**Melissa utilise ce magma lacunaire pasolinien et 8 basses électriques au fond du trou pour cracher un morceau chorégraphique véhément, charnel, dérisoire et inachevé, une critique écorchée vive de l'absurdité crédule contemporaine aux allures de réalité.**



## **COLLABORATEUR SUR PASOLINI ET PETROLIO**

**Melissa Cascarino demande à Davide Salvia de se joindre à la recherche.**

**Davide Salvia a découvert Pier Paolo Pasolini (Bologne 1922 – Rome 1975) à l'École de commerce de Bellinzona, que Davide Salvia a fréquentée entre 2004 et 2008. Elle a été occasionnée par Michele Dell'Ambrogio, professeur de littérature italienne dans cet établissement et directeur du cercle du cinéma de la même ville. La vision de ladite « trilogia della vita » (composé des films *Il Decamerone*, *I racconti di Canterbury* et *I fiori delle Mille e una notte*) et la lecture des *Scritti corsari* et des *Lettres luternane* signeront le début d'un parcours de formation intellectuelle caractérisé par une critique radicale de la société capitaliste contemporaine de filiations et d'inspiration marxiste hétérodoxe. Récemment, Davide Salvia a pu approfondir dans le cadre de son travail de Master l'étude de la**

**production littéraire de Pasolini, en se penchant sur son échange épistolaire avec le critique littéraire et philologue Gianfranco Contini (Domodossola, 1912-1990). Cette étude lui a permis de se pencher sur la formation poétique dialectale du jeune Pasolini, un aspect fondamental - et souvent oublié - dans la compréhension de l'intellectuel italien dans sa totalité.**

**Mais ce qui intéresse Melissa Cascarino, c'est aussi la réalité de son ancrage politique aujourd'hui à Genève, lié au monde universitaire avec La brèche, ainsi que son jeune âge et sa sensibilité hors du commun.**

**Il participe à la recherche intellectuelle et théorique de la pièce chorégraphique, mais il est aussi un oeil extérieur.**

## **HISTORIQUE du projet Pasolini**

**Melissa Cascarino**, danseuse-chorégraphe et pianiste, Directrice artistique de la compagnie VelvetBlues a initié en 2016 une recherche artistique autour de l'oeuvre de Pier Paolo Pasolini (1922-1975). Melissa Cascarino, fille de poète et originaire du sud de l'Italie, se passionne très tôt pour la pensée de Pasolini . Ce qui la frappe en 1er lieu, c'est cette critique acérée et l'analyse du consumérisme (**la société de consommation étant considérée comme second fascisme**), qui annihile les corps et les singularités pour les muer en spectres errants, **la critique de l'hégémonie des média et de la culture de masse**, la remise en **question de l'idée de progrès** en faveur de celle de l'évolution..) La prégnance et **toute puissance du corps dans toute son oeuvre** ( le corps qui précède le je), le corps sexuel et politique, **la défense des singularités dialectales et la poésie.**

C'est le fond , mais aussi la forme ou plutôt **la multiplicité de formes** que prend le fruit de ce travailleur acharné qui intéresse de près la chorégraphe, ainsi que l'idée concrète, empirique et artisanale que **des techniques sont à réinventer chaque jour pour mettre en oeuvre cette multiplicité de formes.**

Puis c'est aussi la **POSTURE idéologique et éthique** de Pasolini **de revendiquer son absence d'opinion**, mais plutôt une pensée et une critique qui se renouvellent chaque jour en fonction des événements, du vécu et de **la synesthésie que le corps en fait.**

## Formes chorégraphiques du projet Pasolini

**1ère forme:** « **LE TEMPS NU** » - création au Théâtre du Galpon - mars 2016

**2ème forme:** « **La NOTte Ab-Joy ou l'ivresse poétique** » - une installation chorégraphique en 4 nuits blanches, de 21h à 5h du matin: **Nuit 1** 2016-17 à la Fonderie Kugler (GE), **Nuit 2 en mars 2017** aux Halles de la Fonderie de Carouge, **Nuit 3** le 22 juin 2017 à la Fonderie Kugler (GE), **Nuit 4** du 31 juillet au 1er août 2019 aux Bains des Pâquis, nuit en prélude du Festival *Les Aubes Musicales*.

**3ème forme:** **PETROLE** - Théâtre du Galpon - mai 2019

**4ème forme:** **ORGIA d'après son oeuvre théâtrale** (discussion avec le Théâtre du Grütli). La 5ème est en cours d'élaboration.

### L'OEUVRE PETROLE par son auteur

«En projetant et en commençant d'écrire mon roman, j'ai bien réalisé autre chose que de projeter et d'écrire mon roman : j'ai organisé en moi le sens et la fonction de la réalité ; et une fois que j'ai organisé le sens et la fonction de la réalité, j'ai essayé de m'emparer de la réalité. M'emparer, peut-être, sur le plan doux et intellectuel de la connaissance ou de l'expression ; mais malgré tout, essentiellement, brutalement et violemment, comme cela se passe pour chaque possession, pour chaque conquête.

[...] Au moment même où je projetais et écrivais mon roman, autrement dit où je recherchais le sens de la réalité et en prenais possession, précisément dans l'acte créatif que tout cela impliquait, je désirais aussi me libérer de moi-même, c'est-à-dire mourir. »

*Pier Paolo Pasolini.*

### LA CREATION MUSICALE

Melissa Cascarino, en 2015, partage un work in progress , **ON BASS**, sur la scène de la danse de l'ADC (fête de la musique)

Elle imagine à l'époque une installation de 8 basses électriques reliées à une table de mixage et à un looper. Chacune des basses est reliée à un corps de danseur.

**Les basses PAR LE MOUVEMENT DES 8 DANSEURS produisent des vibrations et des sons qui sont accumulés pendant plus de 20 minutes dans le looper pour arriver à une masse sonore, un climax d'où émerge enfin une mélodie.**

**Pour PETROLE, Melissa décide de retravailler avec G C A ce dispositif, dans l'idée de produire un magma électrique et vibratoire relié aux corps en présence. De ce magma qui entoure les spectateurs, émerge quelques tentatives de mélodie, puis des phrases mélodiques qui ouvrent des perspectives inattendues.**

**Ces basses sont des figures spectrales, des allégories, des excroissances, des morceaux de corps dispersés...**

**Les fils électriques sont des veines apparentes par lesquelles circulent les vibrations. C'est une installation fixe qui s'ancre toujours plus profondément au fur et à mesure de la pièce.**

**Le VIOLON joué en live est l'élément nomade. l'élément vagabond, le témoin de l'action. Le chant intérieur, la voix populaire, la voix sacrée, le chant sublime.**

## **LA SCENOGRAPHIE et LA CREATION LUMIERE**

**La scénographie s'articule sur l'idée de la plateforme pétrolière et du forage pétrolier.**

**Les spectateur sont placés en cercle un peu en hauteur, AU BORD D'UN PUIITS...**

**Ce trou et les accès à cette béance forment l'essentiel de l'espace investi par les danseurs.**

**C'est principalement le video and lightdesigner Jean-Marc Tinguely qui crée ce vide.**

## **UNE ENORME BÂCHE**

## **UN LIQUIDE NOIR**

## EPILOGUE



**mythes antiques  
pétrole LEVIER  
économique et  
politique  
contemporaine  
écriture infinie  
culture populaire  
magmama  
flamboyant et  
bouillonnant  
sommme  
lacunaire**

**chant barbare**  
**oeuvre posthume**  
**t e s t a m e n t**  
**inachevé**  
**les corps face au**  
**pouvoir politique**  
**et économique**  
**assassinat de PPP**  
**c h a p i t r e**  
**manquant**  
**crime d'état**



**r é v o l t e  
consubstantielle  
à l'oppression  
montante du  
capitalisme  
onirisme et  
documentaire  
épuisement  
de toutes  
les possibilités  
de l'  
écriture**